

HOMÉLIE

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2017 - 1^{er} dimanche de l'Avent (B)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Veiller pour accueillir sa bienveillance!

« C'est une explosion de désirs qui fera éclater la parousie! » disait jadis Teilhard de Chardin. Le temps de l'Avent devient un apprentissage de l'attente et du désir de la rencontre avec ce Dieu-Père qui exerce sa bienveillance sur nous en respectant notre souveraineté sur ce monde. Comme il serait heureux que le mot *veillance* existe car il traduirait à merveille ce regard d'amour et de providence que le Dieu-Père pose sur nous. Dans son Fils, le Christ, il nous a révélé son rêve de nous voir accéder à sa plénitude et il nous en a révélé le chemin. Le Christ nous a confié la maison de son Royaume en partant en voyage tout en nous assurant de son retour. Il veut que nous veillions tout en aménageant sa maison, tout en travaillant à l'établissement de son Royaume en ce monde. Veiller signifie donc attendre et rendre possible le retour! Le Christ nous fait donc confiance en nous laissant la responsabilité de l'aménagement de la maison du Royaume. Pour arriver à assumer cette lourde responsabilité, il a confié aux disciples toutes les richesses de sa Parole et toutes celles de la connaissance de Dieu, comme nous le rappelle Saint Paul dans sa lettre aux Corinthiens : « Ainsi donc aucun don spirituel ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ. C'est lui qui vous fera tenir solidement jusqu'au bout... Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur. » (I Co 1, 3-9) Nous sommes les disciples du Christ aujourd'hui, nous avons déjà reçu tout don spirituel et cependant nous éprouvons comme Église aujourd'hui, une grande souffrance spirituelle devant tellement de gens qui n'attendent plus rien des réalités de la foi et devant cette suffisance, nous

nous sentons désarmés. Nous pourrions reprendre nous aussi les paroles du prophète Isaïe : « Tu es, Seigneur, notre Père, notre Rédempteur : tel est ton nom depuis toujours. Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de ton chemin, pourquoi rends-tu nos cœurs insensibles à ta crainte? Reviens, pour l'amour de tes serviteurs... Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes fondraient devant toi. » (Is 63, 16b-17) Comme elles sont actuelles ces paroles du prophète Isaïe devant les drames que nous traversons actuellement au plan international et ecclésial. Jamais nous n'avons traversé des temps similaires. Nous nous heurtons au silence de notre Église et nous ressentons douloureusement nos pauvretés devant la tâche immense d'aménager la maison du Royaume qui nous est confiée à nous, disciples d'ici. Jamais le défi n'a été si grand de trouver les mots de la foi pour partager notre espérance aux plus jeunes plongés dans la civilisation numérique. Comment dire les mots de la foi et partager notre vision d'une histoire du salut à une génération plongée dans l'instantanéité des médias? Devant la montée des intégrismes religieux, la foi devient soupçonnée d'être un ferment de violence et de terreurs et cela rend encore plus grand le défi de partager à ce monde le don spirituel reçu ainsi que toutes les richesses de la Parole.

« Voici que tu es descendu, et les montagnes ont fondu devant ta face. Jamais on ne l'a entendu ni appris, personne n'a vu un autre dieu que toi agir ainsi envers l'homme qui espère en lui... Tu étais irrité par notre obstination dans le péché, et pourtant nous serons sauvés. Nous étions tous semblables à des hommes souillés... nous étions desséchés comme des feuilles... Pourtant tu es notre Père, Seigneur, nous sommes l'argile, et tu es le potier : nous sommes tous l'ouvrage de tes mains. » (Is 64,2b-7) Ce passage du prophète traduit bien la bienveillance du Dieu-Père devant notre attente, notre soif de sa rencontre, notre désir de voir éclater sa parousie, l'accomplissement de son projet de plénitude où, lui, le Dieu-Père, sera tout en tous!

Le temps de l'Avent est un temps merveilleux! En préparant Noël, voilà que notre monde se réchauffe et s'éclaire des lumières du partage et de l'amour. Il est provoqué à prendre des airs de Royaume! Ce temps de l'Avent est un temps d'espérance mais aussi *d'aspiration*, si on se permet ce

néologisme : nous aspirons davantage à voir l'accomplissement du salut pour un monde qui prend sans cesse la mesure de ses défis. Nous nous rappellerons donc que nous sommes des porteurs d'espérance appelés à porter le regard plus loin pour reconnaître la bienveillance de Dieu.

En conclusion, vivons comme l'évangile de ce dimanche nous le rappelle : vivons en attendant et en espérant le retour du Maître, en aménageant sa maison qu'est l'humanité pour lui donner des airs de Royaume. Veiller c'est raviver le désir et raviver le désir, c'est surtout s'engager dans l'avènement du royaume tout en rendant l'espérance qui nous habite crédible!

